

AFDT

Immersion dans le Grand Chasseral du décolletage

Quatre entreprises. Quatre modèles. De la PME familiale à l'instar de Rickli Micromécanique et MW Programmation en passant par Monnin, entreprise de taille moyenne à Straumann la plus grande, les journalistes ont découvert au cours de ce voyage de presse de l'AFDT, un niveau de savoir-faire exceptionnel et une volonté d'aller toujours plus loin au service de leurs clients.

Pierre-Yves Kohler Directeur SIAMS, membre de la Commission Marketing AFDT.

Première étape

Solutions de précision sur mesure chez Rickli Micromécanique à Vauffelin

Les seize machines Star présentes dans l'atelier sont toutes équipées d'une unité de chargement mono-barre et d'un plan de travail de contrôle, là où se trouve traditionnellement le ravitailleur. Pour les faire fonctionner, l'entreprise se repose sur une petite équipe très spécialisée. Au niveau du décolletage, chaque personne est responsable de deux à trois unités de production et travaille de manière indépendante. La programmation, la commande d'outillage, la production et le contrôle sont assurés par les micromécaniciens. Pascal Rickli, directeur explique : "Nous réalisons des pièces que très peu de personnes sont capables de faire avec une maîtrise parfaite de l'usinage des métaux précieux, des titanes grades pur et allié, des aciers inox coriaces et des plastiques médicaux haute résistance." L'entreprise fondée en 1980 par Walter Rickli a été reprise par Pascal et son épouse Eliane en 2006. En 2024, une transition sur cinq ans a été initiée avec leurs enfants Vincent et Camille. Deux types de collaborations sont possible : la réalisation de pièces sur plan (série de 1'000 pièces), le développement R&D ainsi que l'innovation avec les donneurs d'ordres pour les composants médicaux de classe III (implantables) et l'exploration spatiale (série moyenne de 150 pièces).

Deuxième étape

Des outils pour maximiser vos pièces chez MW Programmation à Malleray

Michaël Weber, directeur et Boris Matthey, product manager, emmènent les visiteurs dans une grande salle dédiée à la formation et aux réunions. Au vu de la présentation, on comprend que l'entreprise innove et développe en permanence des solutions pour ses mille clients, en Suisse, France et Autriche, mais que la formation initiale et continue est également au cœur de sa stratégie. Michaël Weber: "Nous sommes convaincus de l'importance des métiers techniques et de leur pérennité et si nous pouvons les mettre en valeur auprès des jeunes et de leurs parents, nous le faisons volontiers, notamment avec le concours Alphacam". MW Programmation offre différents logiciels pour accompagner les clients dans la réalisation de leurs pièces, de la programmation (Alphacam) au suivi de la production (MW DNC) en passant par différents outils pour diverses étapes. "Alphacam est parfois vu comme un logiciel dédié au fraisage,

Michaël Weber et Joëlle Schneiter, directrice de l'AFDT.





Deuxième étape



Michaël Weber,
directeur de MW Programmation.

Certes, Alphacam est un logiciel dédié au fraisage, mais 50% des logiciels vendus en Suisse le sont pour des solutions de tournage.

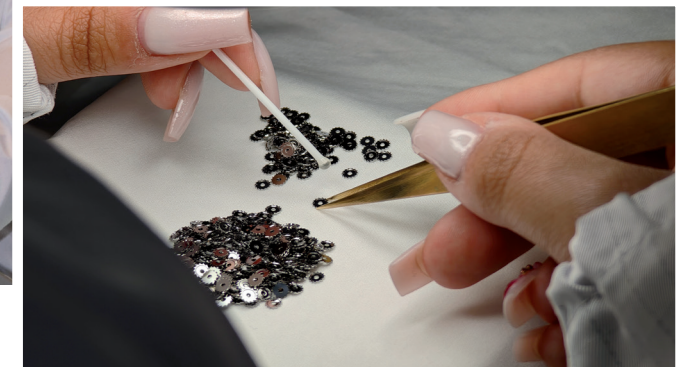
mais c'est une erreur. Le 50% des logiciels vendus en Suisse le sont pour des solutions de tournage" précise le directeur. Et si MW Programmation est revendeur de la solution Alphacam, l'entreprise de Malleray est non seulement le premier revendeur au monde de cette solution logicielle, mais ses spécialistes contribuent largement au développement de cette dernière à tel point qu'aujourd'hui, 40% des outils d'Alphacam ont été développés à Malleray.

Cette visite étant organisée sous l'égide de l'AFDT, le directeur en profite pour démontrer l'utilisation du module "Swiss lathe" d'Alphacam. Cette solution métier est le couteau suisse du décolleteur. Elle permet de programmer les parties complexes des pièces et offre un post-processeur à toutes les machines du client. L'entreprise fondée il y a 40 ans par Marcel et Eliane Weber a été reprise par Michaël et sa sœur Pauline en 2022.



Ken Schindler, Responsable
Commercial & Logistique, Monnin.

Troisième étape



Monnin accorde une grande importance aux contrôles dimensionnels et esthétiques. L'entreprise travaille exclusivement pour l'horlogerie et a presque complètement verticalisée pour ses opérations.

De A à Z pour les pièces horlogères chez Monnin à Sonceboz

Cette entreprise travaille exclusivement pour l'horlogerie et s'est presque complètement verticalisée pour maîtriser l'ensemble des opérations et des métiers nécessaires à la fourniture de pièces et de sous-ensembles terminés. Julien Meunier, responsable production, qualité et industrialisation, explique: "Le dernier savoir-faire acquis est celui de la galvanoplastie, nous avons d'ailleurs reçu les autorisations pour former un apprenti dans ce domaine également." Une montre mécanique peut comporter plus de 250 pièces qui nécessitent toutes de travailler en interaction parfaite et avec une précision absolue. Pour rendre l'exercice encore plus pointu, les pièces doivent

être esthétiquement parfaites. L'entreprise accorde donc une importance totale aux contrôles dimensionnels et esthétiques. Les ateliers de production comportent 220 décolleteuses, capables d'usiner des pièces de diamètres 0,5 à 20 mm. Depuis 2024, l'entreprise a mis en place un département dédié à la formation: la Monnin Academy. Equipée des mêmes machines que dans les ateliers, ce centre de formation bénéficie d'un formateur dédié et forme aujourd'hui 12 apprentis. Nicolas Pires, responsable de la Monnin Academy précise: " Notre objectif est de monter à 16 apprentis, nos maîtres d'apprentissage se réjouissent de les accompagner et de leur inculquer les valeurs de Monnin ".

Les ateliers de production peuvent usiner des pièces de diamètres 0,5 à 20mm.





Terminus



Straumann est passé de fabricant d'implants à fournisseur de solutions complètes pour les dentistes.

Straumann au service du meilleur traitement à Villeret

Ses locaux de 28'000 m² hébergent une production ultramoderne et ultracontrôlée d'implants dentaires, d'outils, de vis et de dispositifs. Les processus instaurés garantissent une traçabilité absolue et l'entreprise place l'innovation au cœur de sa stratégie depuis sa fondation. Les recherches sur les matières et les meilleurs moyens de les usiner font notamment partie de l'ADN de l'entreprise. Cela se traduit par la maîtrise de l'usinage de titane grade 4 ou du Roxolid (un alliage spécifique de titane et de zirconium) ou encore par l'industrialisation et la commercialisation d'implants technologiques (matière, état de surface, traitement et condi-

tionnement spécifiques) pour lesquels l'ostéointégration se fait beaucoup plus rapidement (deux semaines au lieu de six). Cette volonté d'aller plus loin dans les matériaux lui a permis de développer et de vendre le brevet des matières Nivaflex et Nivarox au groupe Swatch dans les années 1950 déjà ! Straumann est ainsi passé de fabricant d'implants à fournisseur de solutions complètes pour les dentistes. Le système d'implantologie comprend les implants, les vis, les abutments, les outils de coupe et tout l'outillage destiné aux dentistes. Tous les éléments sont identifiés, appairés pour garantir un travail parfait du chirurgien-dentiste. ■